

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONIANS

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

LE GUET-APENS

CATHERINE II avait décidé d'effacer la Pologne de la carte de l'Europe et d'en confisquer le plus gros morceau. Il fallait donc que la Pologne restât faible. Elle le resterait tant que le « liberum veto » ne serait pas supprimé. Lorsque Catherine imposa comme roi aux Polonais son candidat, Stanislas Poniatowski, elle exigea de ce dernier la promesse formelle de ne rien changer à l'absurde constitution polonaise... Evidemment !...



1. — STANISLAS II

STANISLAS PONIATOWSKI était à peine monté sur le trône de Pologne, sous le nom de Stanislas II, qu'il trahit les espérances de la czarine. En effet, il laissa voter les réformes destinées à relever l'Etat et, en dépit de l'opposition aveugle d'une noblesse qui se disait « patriote », il signa la loi qui abrogeait le « liberum veto ». Catherine II n'était pas contente.



2. — LA CONFEDERATION DE BAR

PAS contente du tout ! Elle envoya à Varsovie une nouvelle armée russe aux ordres du général Repnine. Repnine fit exiler les membres de la Diète qui se montraient récalcitrants et força les autres à voter le rétablissement de l'ancienne constitution. Devant une telle injure, la fierté polonaise se cabra. Des patriotes — des vrais — se réunirent à Bar, en Podolie, en une confédération de résistants. Sur leurs drapeaux ils avaient brodé : « Pro religione et libertate ». Pour la foi et pour la liberté. En 1768, ils firent appel à l'aide du sultan turc, Mustapha III.



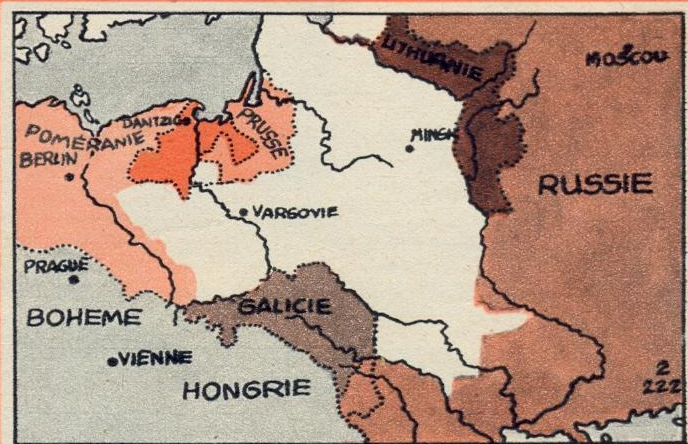
3. — LES TURCS

L'EMPIRE ottoman était en pleine décadence. L'armée employait des armes périmées. Les canons ne tiraient pas, le chef de l'artillerie était âgé de huit ans ! Quant aux navires de guerre, ils tanguaient drôlement. On avait surélevé les ponts pour permettre aux hommes de garder leurs turbans qui, à cette époque, affectaient la forme de pains de sucre d'une hauteur invraisemblable. Les turbans, c'était sacré !



4. — AVEUGLES CONTRE BORGNES

LA guerre russo-turque, a dit Frédéric II, fut une histoire « d'aveugles battus par des borgnes ». Les Russes envahirent les Balkans. Leur flotte contourna l'Europe et coula, sans effort, les ridicules bâtiments turcs, à Tchesmé, dans la mer Egée. En 1774, Catherine II dictait à Mustapha III le traité de Kainardji qui lui assurait la protection des chrétiens en Turquie et la libre navigation sur la mer Noire !



5. — LE PREMIER PARTAGE

EN 1772, Frédéric II proposa à Catherine II et à Marie-Thérèse de prendre chacun une part de la Pologne. L'honnête Marie-Thérèse se révolta à l'idée d'être la complice de « deux monstres » ! Elle se résigna cependant, « par précaution », à... réclamer le plus gros morceau. « Au nom de la Sainte Trinité, et par crainte d'une décomposition de l'Etat polonais », elle prenait la Galicie ; Frédéric II, la Prusse polonaise ; et Catherine II, la Lithuanie ! Les trois auteurs de cet incroyable guet-apens, osèrent exiger de la Diète polonaise un vote de consentement. Les députés, encadrés de troupes russes, résistèrent pendant un an...